Des nouvelles du socialisme en Amérique

mardi 28 février 2023

Cet article, publié par *Jacobin*, une revue socialiste des États-Unis fait la recension des idées principales du dernier livre de Bernie Sanders.

Huit leçons tirées du nouveau livre de Bernie Sanders

PAR YASEEN AL-SHEIKH

Bernie Sanders est en colère contre le capitalisme.Vous devriez l'être aussi.Voici huit leçons tirées du nouveau livre de notre socialiste démocratique préféré. C'est une période passionnante et frustrante pour être socialiste aux États-Unis d'Amérique. D'une part, les deux candidatures présidentielles lancées par Bernie Sanders en 2016 et 2020 ont contribué à précipiter une résurgence de l'organisation politique anticapitaliste et du militantisme syndical, avec des organisations comme *Democratic Socialists of America* (DSA) et *Starbucks Workers United* accumulant des victoires électorales et syndicales à travers le pays. D'un autre côté, les inégalités économiques nous tourmentent toujours, et il n'y a aucun signe de changement significatif venant du Congrès de sitôt.

Sanders, qui est maintenant le nouveau président du Comité sénatorial de la santé, de l'éducation, du travail et des retraites, a publié un nouveau livre cette semaine qui veut vous assurer que vous avez raison d'être en colère. *It's OK to Be Angry About Capitalism* couvre tout, des limites du Sénat lorsqu'il s'agit d'adopter des lois comme *Build Back Better*, à la lutte intense pour un système d'assurance-maladie pour tous qui consacre la santé comme un droit pour tous, aux défis de l'avenir comme l'automatisation et la mobilisation d'une coalition de la classe ouvrière pour le changement. Voici huit points saillants du livre qui font ressortir les défis de l'heure et ce que Bernie Sanders pense que nous devrions faire à leur sujet.

- 1. Le système économique capitaliste est le problème
  Voici la réalité simple et directe : le système économique ultra-capitaliste qui s'est installé aux États-Unis ces dernières années, propulsé par une cupidité incontrôlable et un mépris pour la décence humaine, n'est pas seulement injuste. C'est tout à fait immoral.

Dès le départ, Bernie rejette l'expression « plus vous vieillissez, plus vous devenez conservateur » comme un mensonge pur et simple. En fait, pour Sanders, c'est tout le contraire. Au fil du temps, le système capitaliste ne fait que mettre Bernie en colère. Un thème récurrent tout au long des campagnes de 2016 et 2020 était que le système même dans lequel nous vivons est abjectement immoral. Cela peut sembler quelque chose que nous avons déjà entendu, mais cela devrait être répété, car cela fonde notre argument pour un avenir meilleur sur une objection normative à l'inégalité et aux hiérarchies du capitalisme.

- 2. Exigez plus, exigez le monde
  Je ne dis pas aux gens d'être satisfaits de ce qu'ils obtiennent – ou d'accepter que certaines choses ne seront jamais obtenues. Je dis aux gens d'exiger plus.

Alors qu'elle faisait campagne pour l'investiture démocrate dans l'État du Wisconsin en 2016, Clinton a tourné en dérision le programme politique de Sanders comme « un truc de tarte dans le ciel » dans une tentative de se présenter comme la candidate sensée. De toute évidence, les électeurs démocrates du Wisconsin n'ont pas trouvé que la tarte dans le ciel était si mauvaise. Sanders écrit dans son nouveau livre qu'il ne pense pas qu'il soit de sa responsabilité de dire à la classe ouvrière ce qu'elle peut et ne peut pas accomplir, mais plutôt que c'est sa responsabilité, et celle d'un mouvement beaucoup plus large, de faire pression pour de plus en plus, pour « renverser l'ubercapitalisme » comme il le dit.

- 3. Le problème des inégalités est systémique
  La lutte contre l'oligarchie américaine – et les arrangements ploutocrates qui la favorisent – n'a rien à voir avec les personnalités. L'inégalité ne concerne pas les individus ; Il s'agit d'une crise systémique.

Il y a une guerre de classe en cours aux États-Unis, et la classe des milliardaires est incontestablement à l'offensive. Selon Sanders, il est important de ne pas s'enliser dans les bizarreries et les idiosyncrasies individuelles d'hommes comme Jeff Bezos ou Elon Musk, mais plutôt de rester concentré sur le système même qui leur permet d'accumuler leur richesse en premier lieu. C'est un système qui exploite le travailleur, c'est un système qui érode la démocratie, et c'est un système qui, comme Bernie le soutient, va à l'encontre des valeurs de la décence humaine.

- 4.Le « medicare pour tous » est une exigence centrale de notre temps
  Trop souvent, les Américains n'ont pas le sentiment de sécurité et d'appartenance dont jouissent les habitants des pays dotés d'un système de santé robuste qui, dans tous les cas, repose sur un programme de soins de santé universel. Pas étonnant que tant d'entre nous succombent aux maladies du désespoir.

La pierre angulaire des candidatures présidentielles de 2016 et 2020 lancées par Bernie était *Medicare for All*, il n'est donc pas surprenant qu'il consacre un chapitre entier à l'assaut du désastre qu'est le système de santé américain. Non seulement notre pays dépense plus pour moins par habitant en soins de santé, mais nous assistons également à une diminution marquée de l'espérance de vie. Sanders poursuit même en disant qu'en raison de ces conditions, le Medicare for All pourrait être la partie la plus intégrante d'une révolution politique aux États-Unis. Dans un sens très littéral, le combat pour le *Medicare for All* est un combat non seulement pour la décence dans l'un des pays les plus riches du monde, mais un combat pour nos vies mêmes.

- 5. Vous êtes soit du côté de travailleurs, soit du côté de leurs patrons
  De quel côté êtes-vous ? De nos jours, les entreprises comme Starbucks et Amazon n'engagent pas des voyous armés. Au lieu de cela, elles engagent des consultants antisyndicaux, des sondeurs et des lobbyistes politiquement connectés - dont beaucoup sont démocrates - pour contrecarrer l'organisation syndicale. Mais le principe fondamental demeure : soit vous êtes du côté des travailleurs et du mouvement syndical, soit vous ne l'êtes pas.

En invoquant le célèbre hymne syndical '*Which Side Are You On ?*' écrit par Florence Reece du Tennessee, Bernie trace une ligne claire dans le sable sur la question du travail. Soit on est avec la classe ouvrière, soit on est contre la classe ouvrière. Tout au long du livre, Bernie Sanders répète qu'une guerre des classes est en cours dans ce pays et, dans le sixième chapitre, il n'hésite pas à expliquer comment cela s'applique à notre lutte actuelle. Être clairvoyant, c'est reconnaître ce qu'Amazon, Starbucks et une pléthore de politiciens du système bipartite tentent de faire, à savoir maintenir les travailleurs à terre.

- 6.Les nouvelles technologies ne résoudront pas les vieux problèmes de propriété et de contrôle
  Les machines ont peut-être changé, mais le déséquilibre entre les élites économiques et la classe ouvrière n'a pas changé. Pas plus que l'injustice qui découle de ce déséquilibre.

Dans un chapitre largement consacré à l'avenir de l'économie en rapport avec la technologie, Bernie pose une question importante qui n'est pas souvent posée. Lorsqu'il s'agit de savoir comment l'automatisation peut se produire, ou comment l'intelligence artificielle affecte certains emplois, qui décide réellement de la manière dont cela se développe ? Les travailleurs ont-ils leur mot à dire ? Auront-ils encore leur dignité ? Qui devrait être en charge des industries et de l'économie en général ? Ce sont des questions qu'Eugene V. Debs a posées il y a cent ans, et bien que nous ayons certainement évolué technologiquement depuis lors, les questions restent encore sans réponse.

- 7. Une société démocratique demande l'éducation égale pour tous
  Historiquement, les progressistes étaient à l'avant-garde des débats sur l'éducation, se

> **battant pour établir un enseignement public gratuit, pour ouvrir les écoles à tous les élèves, pour construire de grandes écoles dans les zones urbaines et rurales, et pour les financer entièrement. Notre activisme allait de l'avant.**

Dans un chapitre sur l'éducation, Sanders examine les progrès réalisés depuis le début de l'ère moderne. Nous avons mis en place un enseignement public pour les enfants jusqu'à l'âge de dix-huit ans environ, mais cet enseignement fonctionne-t-il ? Nos enseignants sont-ils traités équitablement ? Qu'en est-il de ceux qui veulent aller à l'université ? Pour ceux qui veulent faire avancer la lutte pour une société prospère et démocratique, nous devons revenir à nos racines et chercher non seulement à réformer mais aussi à développer l'éducation et son accès.

8. Il n'y a pas de terrain d'entente dans les luttes à venir

Il n'y a pas de terrain d'entente entre la cupidité insatiable de l'hypercapitalisme et un accord équitable pour la classe ouvrière. Il n'y a pas de terrain d'entente entre le fait de sauver ou non la planète. Il n'y a pas de terrain d'entente sur la question de savoir si nous préservons ou non notre démocratie et si nous restons une société fondée sur une protection égale pour tous.

Vers la fin du livre, Bernie fait le tour de toutes les questions susmentionnées et de bien d'autres encore en exposant l'affaire en des termes aussi clairs que possible : il n'y a pas de terrain d'entente entre la dignité de la classe ouvrière et les désirs de la classe capitaliste, et il n'y a en fait pas de terrain d'entente entre la démocratie et l'extrême inégalité. Sanders ne veut pas seulement que les personnes déjà engagées en politique se rapprochent de son programme, mais il veut que des millions de personnes s'organisent là où elles se trouvent : dans leur quartier, sur leur lieu de travail, ainsi que sur le plan électoral et éducatif. Indépendamment de ce que Bernie Sanders choisira de faire en 2024, qu'il s'agisse de prendre sa retraite, de se représenter aux élections ou de lancer une troisième candidature à la présidence, il veut que vous soyez non seulement en colère, mais aussi motivés pour en faire plus. Depuis qu'il a remporté sa candidature à la mairie de Burlington en 1979 en tant que socialiste ouvert contre l'establishment politique bien établi des deux partis, Bernie a souligné la centralité des mouvements de masse dans le changement politique. Cette centralité de la classe ouvrière dans sa théorie du changement est ce qui a inspiré la phrase 'Pas moi, nous' et c'est encore ce qui l'anime près d'un demi-siècle plus tard. Alors oui, c'est bien d'être en colère contre le capitalisme, et c'est encore mieux de faire quelque chose contre lui.

(Yaseen Al-Sheikh est écrivain, activiste, et étudiant à University of Texas at Tyler.